

Exhortation pour un dimanche de confinement - L'après résurrection avec Pierre

Probablement très bousculé par le vécu des derniers jours, Pierre ne peut rester là à attendre sans rien faire, ni à continuer à gamberger, il fuit "son état". Il décide d'aller à la pêche, ses copains vont avec lui (lire Jean 21.3-17 PDV) Lors de cette pêche miraculeuse, c'est Jean qui dira le premier "c'est le Seigneur". L'a-t-il reconnu à la voix, ou à la "méthode" qu'il avait déjà employée avec eux (Luc 5.4-9), en tout cas pas à sa reconnaissance physique.

Jésus les attend sur le rivage avec des poissons cuits au barbecue et du pain, le repas est déjà prêt. Une nouvelle fois, le Maître s'est fait serviteur (Mat 20.26-28), il fut cuisinier en cette occasion !

Je ne m'étendrais pas sur le nombre précis de poissons pêchés (qui a eu l'idée bizarre de les compter, était-ce d'ailleurs le bon moment pour faire ce genre de chose, n'y avait-il pas plus important ?), ni sur le fait que Jésus leur demande de ramener des poissons alors qu'il y en a déjà sur le barbecue. *Je t'invite à fermer les yeux et à imaginer toute cette scène, ça permet de mieux comprendre et appréhender le récit.*

Je trouve très étonnant que personne n'ose lui dire un joyeux "bonjour Jésus, heureux de te revoir". Les disciples ont plutôt l'air gêné, c'est étrange non, avez-vous une idée sur le sujet ? De quoi ont-ils bien pu discuter ensemble durant le repas, de la pêche miraculeuse, de la météo, ces retrouvailles sur la plage me semble tellement surréaliste C'était quand même Jésus, LE ressuscité, qui était là devant eux. Perso j'imagine mes questions : alors, où étais-tu, comment c'est dans le séjour des morts, qu'est-ce que tu as fait durant tout ce temps, as-tu rencontré quelqu'un et si oui, qui, leur as-tu parlé, de quoi, comment es-tu revenu à la vie ?... Et toi, que lui aurais-tu demandé ?

Pourquoi cette gêne devant Jésus, n'ont-ils pas vécu en proximité durant les 3 années de discipulat ? Est-ce du fait de Marc 14.50, est-ce une autre raison ? Aucun évangéliste n'en dit mot.

Alors qu'il semble que personne ne veuille vraiment parler, Jésus s'adresse à Pierre. Il faut le dire d'emblée "Jésus ne vient pas régler ses comptes avec lui". Non, Jésus a plus d'amour que ça, plus de délicatesse aussi, il vient chercher Pierre alors qu'il est probablement dans une situation de détresse intérieure, une dépréciation de lui-même. Ne l'entendez-vous pas dire "je suis un gros nul, j'ai fait une déclaration que je n'ai pas tenue, (lire Marc 14.28-31 dans PDV), que pensent les autres de moi ? Et que pense le Maître de mes trahisons ?

Autour de ce barbecue, c'est Jésus qui vient donc chercher Pierre. Il ne lui fait aucun reproche du genre : *"- Alors Pierre, tu as entendu le coq ? On fait moins le malin maintenant !"* Non, il vient chercher Pierre dans sa honte, sa culpabilité, sa détresse, son dégoût de lui-même, et s'il vous plaît, avec une très grande délicatesse.

Pour l'aider, Jésus doit appuyer là où ça fait mal, il le fait de manière détournée, en lui parlant d'amour. Il incite Pierre à parler, à verbaliser, il faut que des mots sortent, s'expriment, alors que Pierre les a enfouis au fond de lui-même. Il y a des guérisons intérieures qui ne peuvent se guérir qu'en les verbalisant.

Pierre m'aime-tu ? Laissons de côté cette fois-ci le sens de terme amour pour nous attacher à la réponse de Pierre, surtout à la 3^{ème}. Pierre est probablement déstabilisé - et désabusé - par la répétition de cette même question. Comme moi, vous l'entendez certainement répondre, avec un soupir de tristesse, *"-Seigneur tu sais que je t'aime"*, sans doute aussi avec culpabilité : *"-Oui j'ai foiré, oui je t'ai trahi, mais Seigneur, malgré cela, au plus profond de mon être je t'aime avec sincérité"*. Nul doute que Jésus savait déjà que Pierre l'aimait "avec ses trippes" !

En fait, Jésus est en train de lui faire comprendre que l'amour est plus important que sa trahison. Il ne veut pas que son ami Pierre reste avec la dépréciation qu'il a de lui-même, il va même plus loin, il lui renouvelle sa confiance en lui donnant une responsabilité.

Pour ne pas être trop long il me faut déjà arrêter là, vous avez déjà de quoi méditer alors je conclus en récapitulant :

- Pierre, avec sa déclaration tonitruante durant le repas, s'est surestimé. Prenons garde à ne pas être présomptueux (1Cort 10.12 dans PDV)

- L'échec apporte une dépréciation de soi, ce d'autant plus si d'autres en sont témoins, nous voulons tellement avoir une bonne image devant les autres ! Là du coup pour Pierre, c'est tragique.

- Lorsqu'on est au plus bas, ne pouvant parfois plus se supporter soi-même, Jésus vient. Je me rappelle d'une phrase d'Eliane Drugeau que je traduis un peu : *"Lorsque nous sommes au fond d'un puits, Jésus vient nous rejoindre et s'assoie à côté de nous et si nous sommes dans la boue ou sur du fumier, il s'assoie aussi à côté de nous, car lui n'a peur de s'assoier ni au fond du puits, ni dans la boue ou le fumier"*. Il vient et nous réhabilite, avec délicatesse, à nos propres yeux.

- Nous l'avons dit, il nous fait confiance à nouveau, nous accordant parfois de nouvelles responsabilités.

- Mais par-dessus tout, Jésus cherche, par amour, à entrer en relation avec toi, c'est ce qui compte pour lui.

Jésus vient vers toi aujourd'hui et te pose aussi la question (mets ton prénom à la place de celui de Pierre) :

___ m'aimes-tu ; ___ m'aimes-tu vraiment ; ___ m'aimes-tu au plus profond de toi (avec tes trippes, en ne pouvant faire autrement que de m'aimer, même si tu ne le voulais plus) ?